

Pèlerinage au Mont-Rolland – Sénégal

Célébration du 30^{ème} anniversaire du jumelage entre Thiès et Saint-Claude

Dimanche 6 mars 2022
1^{er} dimanche de Carême

Chers amis,

En vous voyant si nombreux en cette fête de Notre-Dame du Mont-Rolland, et en ce premier dimanche de Carême, je repensais à la foule immense qui, à la suite de Moïse, pénétrait dans le désert pour se préparer à rentrer dans la Terre Promise. Nous sommes ensemble, nous voulons marcher ensemble, avec Marie, pour entrer dans ce temps de Carême.

Oui, comme le Peuple d'Israël au temps de Moïse était libéré de l'esclavage d'Égypte et vivait un temps de purification dans le désert avant d'entrer dans la Terre Promise, ainsi, nous-mêmes nous entrons ensemble dans ce Carême, pour que le Seigneur nous libère de nos esclavages, qu'il nous purifie, pour que nous puissions être renouvelés, être des hommes et des femmes nouveaux au moment de la fête de Pâques.

L'évangile d'aujourd'hui nous montre que Jésus a vécu lui aussi ce temps au désert avant de commencer son ministère public. Nous l'avons entendu, « *Jésus fut conduit à travers le désert, pendant 40 jours* ». Le désert biblique est très important. Dans la Bible, le désert n'est pas un lieu de mort. C'est un lieu où Dieu vient à la rencontre de son Peuple, un lieu où Dieu vient lui donner l'eau du Rocher, un lieu où Dieu vient lui donner la manne à manger ; un lieu où Dieu lui donne sa Parole, un lieu où il fait alliance avec son Peuple.

Frères et sœurs,

Dans l'évangile d'aujourd'hui il y a tous les ingrédients pour nous aider à vivre notre vie de Carême. Je vous propose d'en retenir trois :

- 1) Se laisser guider par le Saint-Esprit
- 2) 40 jours pour nous préparer à vivre une nouvelle naissance
- 3) Laisser la Parole de Dieu accomplir son chemin en nous et par nous

1) Se laisser guider par le Saint-Esprit

On ne peut pas s'aventurer seul dans un désert. On a besoin d'un guide. Jésus lui-même ne s'aventure pas seul dans le désert. Il est guidé, il est conduit par le plus excellent des guides, le Saint-Esprit. Il est nommé deux fois au début de l'Évangile :

*Jésus, rempli d'Esprit Saint,
quitta les bords du Jourdain ;
dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert.*

C'est la première leçon de l'évangile du jour. Sans l'Esprit Saint nous ne pouvons pas accomplir un bon Carême. Nous avons besoin d'écouter l'Esprit Saint ; nous avons besoin de nous laisser guider par l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint est comme notre GPS intérieur, cette petite machine électronique qui indique la route au conducteur pour qu'il ne se perde pas en chemin et arrive toujours à destination.

Savez-vous ce que veut dire GPS ? G. P. S. : **Guidé Par le Saint-Esprit !**

Et comment fonctionne un GPS ? il nous conseille : « tournez à droite ; tournez à gauche ; faites demi-tour dès que possible ! » ... Le GPS ne conduit pas la voiture ; nous gardons la liberté de conduite, mais le GPS est une machine qui nous aide à la conduite, qui nous alerte, qui nous aide à arriver à destination.

Eh bien l'Esprit Saint est notre GPS. Mais ce n'est pas une machine, c'est Quelqu'un, quelqu'un que nous sommes appelés à écouter. Et pour écouter l'Esprit Saint, nous avons besoin du silence, du silence extérieur, mais aussi du silence intérieur, pour être disponible à son inspiration.

Alors, le Saint Esprit nous conseille, il est la petite voix intérieure qui nous dit :

- Tourne à droite... pour aller faire telle visite, telle bonne action !
- Tourne à gauche pour éviter telle mauvaise situation !
- Et même quelquefois l'Esprit Saint nous dit : « Faites demi-tour dès que possible » : c'est-à-dire change de direction, fais marche arrière, convertis-toi !

Lorsqu'on utilise un GPS, il faut le programmer, c'est nous qui lui indiquons la destination, là où nous voulons aller. Notre GPS intérieur, celui de l'Esprit Saint, lui, est déjà programmé. Il est programmé pour la Terre Promise qui nous attend, le Ciel, pour la Maison du Père. C'est là que Jésus, que l'Esprit Saint, que le Père nous attendent, que la Sainte Trinité nous a préparé une place.

Frères et sœurs, une première clé pour vivre l'évangile de ce premier dimanche de Carême est de faire silence, pour écouter l'Esprit Saint, notre GPS intérieur, pour nous laisser conduire par lui ; alors, comme Jésus, nous pourrions vivre notre Carême « rempli d'Esprit-Saint, être conduit au désert dans l'Esprit Saint ».

2) 40 jours pour nous préparer à une nouvelle naissance

Le peuple d'Israël était resté 40 ans au désert. Jésus y est resté 40 jours et nous-mêmes sommes invités à vivre 40 jours de Carême. 40, c'est un chiffre très important dans la Bible. Moïse, au Sinaï, prie Dieu dans la nuée pendant 40 jours et 40 nuits. Elie marche dans le désert 40 jours pour rencontrer Dieu à l'Horeb. Et il y a beaucoup d'autres exemples.

Même dans notre liturgie catholique, il y a 40 jours entre Noël et la fête de la Présentation ; 40 jours entre la fête de la Transfiguration et celle de la Croix Glorieuse.

Pourquoi ce chiffre 40 est-il si important ?

Dans la Bible, et dans l'Orient ancien, on dit que la femme porte son enfant 40 semaines avant de le mettre au monde. 40 semaines, c'est le temps d'une grossesse, le temps de la gestation. C'est le temps qu'il faut pour que les choses viennent à maturité, c'est le temps de la croissance.

Pour nous aussi ces 40 jours sont comme un temps de gestation, un temps de croissance, et c'est particulièrement vrai pour les catéchumènes qui se préparent à vivre une nouvelle naissance. Et pour nous qui sommes baptisés, il nous faut aussi ce minimum de 40 jours pour « renaître à nouveau », pour renaître de l'eau et de l'Esprit Saint pour une vie nouvelle dans le Christ.

Frères et sœurs, c'est une deuxième clé de l'évangile de ce jour. Le Carême est comme un sein maternel dans lequel nous rentrons pendant 40 jours, le temps d'une nouvelle gestation, pour que le Seigneur nous renouvelle, qu'il continue à nous créer et à nous recréer sans cesse à son image, pour que l'Esprit Saint nous prépare à renaître une nouvelle fois le soir de la veillée pascale !

3) Laisser la Parole de Dieu accomplir son chemin en nous et par nous

Le désert biblique n'est pas un lieu vide. C'est le lieu où Dieu donne sa Parole. C'est pendant sa traversée du désert que Dieu avait donné les 10 commandements, les 10 paroles, « deca-logos ».

C'est surtout dans le désert que Dieu donne sa Parole. Le psaume 94 que les prêtres, religieux et religieuses chantent tous les matins nous le rappelle : « *Aujourd'hui écoutez-vous sa **Parole** ? Ne fermez pas votre cœur comme au **désert** » ». Cela rappelle aussi un épisode du prophète Osée. Un jour, voyant que son épouse était infidèle, la réaction du prophète est la suivante : « *Mon épouse infidèle, dit-il, je vais la conduire au **désert**, et je vais **parler** à son cœur ! » C'est dans le désert qu'Osée parle au cœur de sa femme.**

Dans l'évangile d'aujourd'hui, on voit combien Jésus au désert est habité par la Parole de Dieu. Avez-vous remarqué que dans son combat contre Satan, il cite constamment les Écritures ? A chaque tentation que lui soumet le diable, Jésus oppose, trois fois de suite, une Parole de l'Écriture :

- *L'homme ne vit pas seulement de pain.*
- *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás,*
- *à lui seul tu rendras un culte.*
- *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.*

On le voit, Jésus connaissait par cœur les Écritures ! Elles étaient gravées dans son cœur ! Elles étaient pour lui une lumière sur son chemin ! Une force dans les tentations et le combat spirituel ! Les Écritures nourrissaient sa prière ! On le verra même le vendredi saint, lorsque Jésus, sur la Croix, récite le Psaume 22 : « *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ».

Pour nous aussi, frères et sœurs, vivre le désert biblique pendant ce Carême, c'est nous mettre davantage à l'écoute de la Parole de Dieu, en le faisant personnellement, en famille, en communautés, dans nos Cellules Ecclésiales de base, dans nos paroisses. Que nous puissions graver nous aussi les Paroles de l'Écriture dans notre cœur.

Nous avons entendu comment saint Paul, dans la seconde lecture, faisait l'éloge de la Sainte Écriture :

*« Tout près de toi est la Parole,
elle est dans ta bouche et dans ton cœur. »*

Et Paul, dans cette seconde lecture, nous montre le chemin que la Parole de Dieu doit faire en nous : La Parole entre par nos oreilles, elle pénètre dans notre cœur, et elle ressort par la bouche ! **C'est le chemin que la Parole de Dieu doit accomplir en nous : entrer par nos oreilles, descendre dans notre cœur, ressortir par notre bouche.**

Pour comprendre cette transformation que la Parole de Dieu accomplit, nous pouvons reprendre une image du prophète Isaïe (ch 55) qui compare la Parole de Dieu à la pluie :

10 La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ;

11 ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Je ne suis pas encore venu dans votre pays au moment de la saison des pluies. Mais je sais qu'à cette époque-là les terres reverdissent. C'est la même chose au pays de Jésus : le désert de Judée reverdit, et même, il se couvre de fleurs, parce que la pluie féconde les graines qui ont dormi dans la terre desséchée.

C'est la troisième clé que je vous propose pour ce premier dimanche de Carême. **Comme la pluie vient féconder la terre, la Parole de Dieu, en entrant par nos oreilles, vient irriguer notre cœur, vient irriguer nos vies, vient arroser ce qui est desséché en nous pour lui redonner vie. Tel est le miracle**

que la Parole de Dieu veut accomplir en nous. Comme le désert refleurit au contact de la pluie, le Seigneur veut faire refleurir nos vies, nos familles, nos paroisses, pendant ce temps de Carême.

Mais, n'oublions pas, cette Parole qui est entrée par nos oreilles, qui est descendue dans notre cœur, doit aussi ressortir par la bouche ! C'est bien ce que fait Jésus au désert ! Il proclame la Parole de Dieu ! Paul nous dit que non seulement, il faut croire dans son cœur, mais qu'il faut aussi « *affirmer de sa bouche* » que Jésus est Ressuscité. Si la Parole de Dieu ne ressort pas par le témoignage de notre bouche, c'est comme un bon vin qui sommeille dans une cave, mais que personne ne boira jamais ! Paul le dit bien : c'est avec son cœur qu'on croit, c'est avec sa bouche qu'on affirme la foi pour parvenir au salut. Si tu es appelé à accueillir la Parole de Dieu par tes oreilles, si elle doit descendre dans ton cœur, la Parole de Dieu a besoin de ta bouche, elle a besoin de tes lèvres, elle a besoin de toi pour être proclamée aujourd'hui ! Le Seigneur veut faire de vous ses apôtres, ses messages, ses missionnaires !

Vierge Marie, Notre-Dame du Mont-Rolland,

Pendant ce temps de Carême,

Apprends-nous à aménager dans nos journées des petits temps de désert. Apprends-nous la grande valeur du silence dans lequel on entend Dieu ; que ces temps de silence nous permettent de descendre dans notre cœur pour y rencontrer ton Fils, nous laisser guider par l'Esprit Saint, pour qu'il nous conduise à la Maison du Père.

Vierge Marie, Notre-Dame du Mont-Rolland,

Apprends-nous, pendant ces 40 jours de Carême, temps de la croissance, à nous laisser façonner à nouveau à l'image de ton Fils. Que ce temps de Carême et de désert soit comme un sein maternel dans lequel nous serons récréés à son image.

Vierge Marie, Notre-Dame du Mont-Rolland, Toi qui écoutais la Parole de Dieu, toi qui la gardais et la méditais dans ton cœur, toi qui as dit à l'ange Gabriel « *qu'il me soit fait selon ta Parole* », apprend-nous, pendant ce Carême, à accueillir la Parole de Dieu, à nous laisser transformer, à nous laisser féconder par elle. Que la pluie de la Parole de Dieu féconde notre vie pour faire germer en nous les graines de foi, de charité, d'Espérance, des graines de sainteté !

Vierge Marie, Notre-Dame du Mont-Rolland, Toi qui as proclamé la Parole de Dieu en chantant ton magnificat, aide-nous à proclamer la Parole de Dieu. A le faire par le témoignage de nos vies, à le faire aussi par le témoignage de nos paroles. Que nous n'ayons pas peur de témoigner de ton Fils à ce monde qui en a tant besoin. Aide-nous à être des témoins, des missionnaires de ton Fils.

Ainsi, nous serons unis dans le même Esprit, avec toi, Vierge Marie, nous marcherons ensemble, pour la mission ! AMEN.

+ Jean-Luc Garin

Evêque de Saint-Claude